



# La lettre d'ID

Moundou, Tchad. Les « femmes leader » bénévoles réalisent des activités de prévention et d'information sur l'hygiène de l'eau et le paludisme.

Source Boucau, Nord d'Ouest d'Haïti.



## L'EAU, SOURCE DE VIE

Edito

L'accès à l'eau douce et propre a été l'un des principaux pôles d'activité d'ID dès 1995. Depuis, son importance s'est confirmée d'année en année, le problème de l'accès à l'eau potable concerne encore aujourd'hui plus d'1,3 milliard de personnes dans le monde.

Actuellement, nous conduisons des projets dans 5 pays, avec le souci de s'inscrire pleinement dans le développement local. Ces programmes intègrent les aspects assainissement et santé, gestion des déchets et énergie.

L'assainissement des eaux usées et la gestion des déchets, loin d'être des gros mots, sont des facteurs essentiels du bien être humain et du dé-

veloppement durable dans le monde.

Il n'est en effet pas inutile de rappeler que le manque d'assainissement provoque chaque semaine le décès de quelques 42 000 personnes dans le monde. Cela justifie amplement la déclaration de 2008, année internationale de l'assainissement par l'ONU.

Cette Lettre d'ID est consacrée à l'eau et aux diverses activités du pôle eau et assainissement. Eau, source de vie débouche sur eau et santé, eau et sécurité alimentaire. Parole aux acteurs et aux bénéficiaires des programmes...

**Laurent Gbahoué,**  
Administrateur

Corvée d'eau, Source Boucau.



## APPEL À DONS : PROJET GRANDIR

Enfants pris en charge par le centre ADIS, au Bénin, soutenu par GRANDIR.



Près de 2 millions d'enfants sont atteints du sida en Afrique. Alors que l'épidémie du VIH/sida continue d'affecter les enfants de manière disproportionnée, l'offre de soins pédiatriques reste dérisoire.

Parce qu'il existe des moyens efficaces de prévenir la transmission du VIH de la mère à son enfant et de soigner les enfants atteints du sida,

Parce que c'est souvent par méconnaissance des spécificités pédiatriques du sida et par crainte de mal faire que des acteurs de santé n'osent pas soigner un enfant,

Parce que les parents doivent être accompagnés pour nourrir, soigner et soutenir leur enfant,

Initiative Développement et ses partenaires Sidaction et Sol en Si, conduisent en Afrique le projet GRANDIR :

1500 sages-femmes, médecins et travailleurs sociaux sont ainsi formés et guidés dans leur pratique par l'équipe du projet.

2000 enfants sont pris en charge avec le soutien de GRANDIR dans 7 pays.

**Merci de les aider à GRANDIR !**

Pour répondre à cet appel à don, coupon réponse ci joint ou sur notre site internet.



## Questions/Réponses

**Entretien avec Nicolas Moreau, chef de secteur Haïti et référent eau et assainissement à ID**



Ahmed Saïd, directeur de l'union des comités de Mohéli, signe un contrat de délégation de gestion de l'eau dans le village de Hamavouna, en présence du maire et du président du comité local.

### ► Le pôle hydraulique, ça fonctionne comment ?

- Actuellement nous avons des programmes dans cinq pays, où les projets sont mis en œuvre, gérés et suivis par des équipes locales. J'assure l'animation du pôle et la cohérence de nos actions au niveau international avec l'appui bénévole de Guy Lehman, retraité, Mon travail consiste à suivre les projets, à apporter un appui technique aux équipes et à rechercher des financements.

### ► Que fait-on concrètement dans ce pôle ?

- Nous visons pour l'essentiel à améliorer l'accès à une eau de qualité et surtout à en rationaliser la gestion. Aux Comores, nous accompagnons deux fédérations de comités d'eau pour gérer des réseaux (captage de source, adduction, citerne, bornes fontaines...) construits ou réhabilités par ID. Au Tchad, c'est une association d'usagers qui gère deux réseaux alimentés chacun par un forage et un château d'eau, dont l'exploitation a été confiée à un entrepreneur privé. Au Bénin, depuis la décentralisation, nous appuyons deux mairies par la mise en place de services techniques chargés de gérer les installations que nous avons réhabilitées. En Haïti, nous avons aménagé une centaine de sources, qui alimentent chacune de une à dix bornes fontaines publiques gérées par des comités d'habitants et plus récemment

des citernes d'eau de pluie (voir photo). En Chine l'accent est mis sur l'assainissement avec la construction de réservoirs à biogaz qui permettent de valoriser les excréments animaux et humains.

### ► Quel bilan ?

- Ces dernières années, le pôle hydraulique s'est beaucoup développé. Notre intervention a évolué au fil des années. Initialement, nos actions avaient pour but de fournir de l'eau, et de former des comités de gestion à l'entretien des ouvrages. Puis nous avons amélioré la qualité de l'eau par des traitements adaptés aux pays d'intervention. Ensuite, nous avons constaté la nécessité de fédérer les comités pour pérenniser la gestion des ouvrages et l'approvisionnement en eau potable.

### ► Quels axes prioritaires pour les années à venir ?

- Tout en maintenant notre appui à nos partenaires locaux, nous allons développer l'assainissement (latrines, gestion des eaux usées...). Nous mettrons l'accent sur la sensibilisation pour favoriser la contribution des bénéficiaires au coût. Nous souhaitons également organiser un échange d'expériences entre nos différents partenaires. Enfin, nous espérons pouvoir créer un poste de permanent en France pour donner de l'ampleur à tous ces projets.

Claude présente à Yang Shi, responsable du projet, les avantages de ce puits innovant qu'il a conçu.



## ◉ Regard croisé : l'eau en Chine vue par un béninois

**Claude ONIKPO, ingénieur hydraulicien béninois, travaille pour ID en Chine depuis mars 2008.**

« Je suis arrivé en Chine en Septembre 2006 pour faire un master en hydrologie et j'ai été recruté par ID sur les projets d'accès à l'eau dans le district de Weining en avril 2008. En Chine, l'exploitation de la ressource eau est excessive. La pollution industrielle et agricole, l'extension urbaine, détériorent considérablement la nature et la biodiversité. La déforestation accroît par ailleurs l'érosion.

● ● ●

● ● ● Ce qui me marque vraiment en Chine, c'est le manque d'intérêt pour les questions d'hygiène et d'assainissement. Seule la gestion de l'eau à l'échelle industrielle est prise en considération par les autorités politiques.

Au Bénin, nous n'avons pas les moyens, sans l'aide des bailleurs internationaux, de permettre l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement de toute la population. Toutefois, on se soucie davantage de son bien-être sanitaire. Pour l'avenir hydrique du pays, il faudrait aussi protéger la ressource et mieux la gérer. Actuellement, les ressources du Bénin sont suffisantes jusqu'à l'horizon 2025. Il est donc encore temps d'agir. Alors que ce n'est pas le cas pour la Chine où des dégâts irréversibles se sont déjà produits. Elle aurait sans doute les moyens de faire beaucoup mieux bien que cela ne soit pas évident vue la taille de la population.

Une autre différence marquante en Chine est le délaissement des minorités ethniques. Ce sont elles qui en milieu rural ont l'accès le plus difficile à l'eau. Le travail d'ID auprès des minorités est déterminant.

Ces différences font du Bénin, une terre beaucoup plus propice à l'action des ONG. En Chine, elles apparaissent plutôt comme des organisations étatiques, ceci dans un contexte politique délicat. Au Bénin, les ONG sont plutôt mieux acceptées, elles ont une marge de manœuvre raisonnable parce qu'elles bénéficient de la confiance des politiques. Techniquement, sur le terrain, il n'est pas toujours facile de faire accepter des solutions nouvelles et de faire progresser les habitudes en matière d'hygiène et d'assainissement. Le travail d'ID en Chine n'est pas facile ! »

## Comores Un service de l'eau à Anjouan.

Aux Comores, pays musulman, l'eau est un droit inaliénable, elle est perçue comme un don de Dieu. Quand ID a démarré son intervention en 1998 sur Anjouan, l'eau était gratuite, et les réseaux... non entretenus. Petit à petit, il a fallu faire prendre conscience, en s'appuyant sur les comités villageois de gestion de l'eau, de la nécessité de payer l'eau. Fin 2002, les comités se sont regroupés en fédération, l'Union des Comités d'Eau d'Anjouan. L'UCEA regroupe actuellement 55 villages adhérents et salarié 7 personnes. Son Conseil d'Administration est composé de 15 membres élus par chaque zone de l'île. L'UCEA propose à ses membres un service de l'eau, qui a d'abord consisté en des interventions à la carte, à la demande des comités. Face à leurs difficultés à honorer leurs engagements, le service a évolué vers une prise en charge totale de la gestion des réseaux villageois, y compris le recouvrement des cotisations de l'eau. Fin 2008, 24 villages avaient signé un contrat de délégation de gestion avec l'UCEA. ● ● ●

● ● ● Ce choix d'un modèle de gestion communautaire de l'eau s'est imposé de par l'absence d'alternatives privées ou publiques viables à moyen terme.

Aujourd'hui les enjeux auxquels est confronté l'UCEA sont énormes : affirmer sa légitimité auprès de l'ensemble des villages de l'île, pour fournir un service de qualité autofinancé. Mais aussi obtenir la reconnaissance des autorités et des bailleurs de fonds internationaux pour financer les investissements lourds. Cette reconnaissance de l'UCEA s'est déjà concrétisée au niveau régional par la conclusion de partenariats avec le Syndicat Intercommunal des Eaux de Mayotte, l'Union Européenne, la Croix Rouge, la Coopération française et l'UNICEF.

Et ID dans tout ça ? Désormais positionnés en appui à l'UCEA, notre mission sera d'accompagner dans la durée la structuration de cette fédération pour qu'elle soit en mesure de répondre à ces enjeux techniques, financiers et politiques.



## Tchad Témoignage

Mise en place du château d'eau

**Lazare est ngambaye et a 44 ans. Marié, il est père de 3 enfants et se charge de 7 autres enfants. Je l'ai rencontré chez lui, profitant de la fraîcheur du soir, entouré de sa famille.**

« Petit je rêvais d'être enseignant, mais le manque de soutien scolaire m'a contraint à une école technique. C'est ainsi qu'à 24 ans, je suis sorti diplômé d'un certificat d'aptitude professionnel en électricité. J'ai ensuite été recruté comme électricien aux Brasseries du Tchad, où je travaille jusqu'à présent en tant que responsable de la maintenance des groupes électrogènes. J'interviens aussi à titre privé dans le dépannage des pompes hydrauliques à travers une association que j'ai créée en 1998.

Fort de cette expérience, en février 2008, j'ai gagné l'appel d'offre de l'Association des Usagers de l'Eau de Doumbeur, le quartier où j'habite, pour exploiter, en tant que fermier, le nouveau réseau d'eau potable : c'est moi qui perçois les bénéfices de la vente de l'eau, et qui assure l'entretien et les réparations des équipements.

C'est un bon système : j'ai tout intérêt à ce que l'eau coule à la fontaine, et j'ai les compétences pour... Le prix de l'eau (1 FCFA le litre) a été convenu avec l'Association des Usagers de l'Eau et les responsables d'ID. Il prend en compte le renouvellement de la pompe, le fonctionnement du groupe électrogène, l'extension du réseau, et le fonctionnement de l'Association des Usagers de l'Eau.

Actuellement, on vend encore peu d'eau et j'ai des difficultés à payer le personnel. Mais c'est normal, les gens ne sont pas encore sensibilisés à l'eau potable et pendant la saison des pluies, ils peuvent s'approvisionner dans les puits ou les marigots. Avec le démarrage des actions de sensibilisation réalisées par l'Association d'Usagers de l'Eau, et l'arrivée de la saison sèche, la consommation d'eau va augmenter. Je compte aussi sur les branchements privés pour que le revenu de la vente de l'eau puisse augmenter. »



Une des bornes fontaine reliée au château d'eau à Doumbeur

Propos recueillis par Dillah DJINGAMNADJI, animateur du programme hydraulique Tchad

► **Doumbeur 1 et 2 sont des quartiers périphériques de la ville de Moundou, dépourvus d'accès à l'eau potable. 19 000 habitants bénéficient de ces deux réseaux d'alimentation en eau potable (deuxième en cours). Des actions en faveur de l'assainissement (curage des canaux d'évacuation des eaux) et de la prévention du paludisme sont conduites par des comités bénévoles avec l'appui du projet.**



## POITIERS : OPERATION PAQUETS CADEAUX EN COURS !

Depuis 5 ans, nous renouvelons l'opération paquets cadeaux dans le magasin Cultura à Chasseneuil, au profit de nos centres de soins pour les malades du Sida au Togo et au Tchad. Plus de 120 bénévoles sont invités à assurer à tour de rôle des permanences de quelques heures pendant tout le mois de décembre. Si vous êtes prêts à nous donner un coup de main, faites vous connaître à ID [05 49 60 89 66] ou par mail : [id.cultura@id-ong.org](mailto:id.cultura@id-ong.org). L'ambiance sur le stand est toujours excellente !



## HAÏTI : DÉMARRAGE D'UN PROJET D'APPUI AUX ÉCOLES PRIMAIRES DANS LE HAUT NORD OUEST

Ce projet est mis en œuvre par ID et son partenaire haïtien ADEMA. Il concerne une centaine d'écoles réparties sur 6 districts scolaires situés autour de la ville de Port de Paix. Les activités du programme porteront sur :

- L'amélioration de la qualité de l'éducation à travers la formation continue et le suivi des maîtres des écoles partenaires.
- L'amélioration des conditions d'enseignement à travers la réhabilitation des établissements (construction de latrines, équipement des classes ...) et l'implication des Conseils d'Ecole.
- La promotion d'activités à l'école sur les thèmes de la santé, de l'environnement et de la citoyenneté.

Ce projet est financé par l'UNICEF à hauteur de 900 000 € sur 2 ans.



## HAÏTI : À PROPOS D'HANNA

Beaucoup d'entre vous se sont inquiétés des dégâts provoqués par le passage de l'Ouragan Hanna sur Haïti. Aucune victime humaine n'est à déplorer dans le Nord d'Ouest où nous conduisons la plupart de nos activités. La rivière qui traverse Jean Rabel n'est pas sortie de son lit, mais elle a dévasté de nombreux champs situés en bordure. Les pêcheurs de Bombardopolis ont perdu toutes leurs embarcations, naufragées par les vents violents. A Ennery, où nous travaillons en appui à l'Hôpital Régional, le cyclone a provoqué la mort de 6 personnes, la destruction de nombreuses cultures et du réseau d'eau potable. Ennery est situé à 25 km des Gonaïves, zone particulièrement touchée par les inondations (cf photo).



## POITIERS : ECHOS DE L'AG DU 18 OCTOBRE 2008

Nous sommes maintenant une centaine d'adhérents dont 58 étaient présents ou représentés, ce qui est une belle performance ! Le conseil d'administration s'est enrichi de 3 nouveaux membres. Dominique Barreaud a été élu président après la démission de Philippe Malherbe pour raisons personnelles. Caroline Vignon a présenté les activités 2007 avec un budget de 4,2 millions d'euros.

Trois pôles dominant : la santé, l'éducation, l'eau et l'assainissement.

Le bilan financier 2007 est déficitaire de 199 000 €, au profit des programmes, du fait de dépenses non couvertes par des subventions. Malgré ces difficultés nos frais de fonctionnement et de suivi sont restés inférieurs à 15 %. Les fonds propres de l'association ont permis de faire face au déficit.



### Initiative Développement

Association de Solidarité Internationale  
29 rue Ladmiraault - 86000 Poitiers - France  
Tel : (00 33) (0)5 49 60 89 66  
[www.id-ong.org](http://www.id-ong.org) - Courriel : [id@id-ong.org](mailto:id@id-ong.org)